L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; MERCREDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par

G. F. WEISSE & Co.

EDITEURS PROPRIETAIRES:

G. F. WEISSE. E. DUFOUR. E. DUVERGER. S. HARBY

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Morphy au magasin No 70 rue des Magasins—Meubles de bureau.—Par le même, à l'encoignure Canal, Notre Dame et Tchoupitoulas—Caisses d'emballage, autres, au magasin de J. K. Fla..., St-Gravier, Cigares d'Allemagne.

Par E. Turpin, sur la Levée, en face du poteau ... entre Hôpital et Quartier—Bouchons. A leur magasin d'encan, eaux-de-vie, vin rouge en caisses, bière, whisky etc.

Par Vincent & Co, 28 rue de la Douane—Peaux de veau et veaux cirés français, chaussures.

Par Bloche & Beaumont, 77 rue de Chartres—Montres en or et en argent, crayons et plumes en or,—aussi, une facture de soieries, rubans, taffetas et marchandises sèches.

Par P. J. Spear, rue Franklin, près Poydras—Meubles.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

LES VICTIMES DE L'INCENDIE.—Les incendies qui depuis quelque temps désolent la Nouvelle-Orléans, ont réduit à la misère des centaines de familles. Le comité chargé de recueillir des secours en faveur des victimes a déposé dans nos bureaux une liste de souscription. Nous recevons avec reconnaissance des offrandes destinées à soulager d'honorables infortunes.

La lettre de Napoléon III à Victor-Emmanuel.

La situation se compliquant en Europe, les nouvelles de l'Ancien-Monde deviennent de plus en plus intéressantes. Nous croyons devoir leur faire une large place dans nos colonnes, d'autant plus que la politique américaine qui sommeille nous permet de détourner un instant nos regards de l'Amérique pour les porter de l'autre côté de l'Océan où vont bientôt s'accomplir, si nous ne nous trompons, de très graves événemens.

La lettre de Napoléon III au roi Victor-Emmanuel fixe l'attention de l'Europe entière. Elle esquisse, en effet, le programme de la politique que soutiendra la France au sein du Congrès qui prononcera en dernier appel sur le sort futur de l'Italie. "Cela ne veut pas dire, fait observer le *Constitutionnel*, que la France exigera ou obtiendra l'accomplissement de tous les vœux exprimés dans cette lettre; il n'en est rien de plus rare que de voir un programme intégralement accompli. Il n'en est pas moins vrai que toute l'influence de la France dans le sein du Congrès sera mise au service de l'exécution de ce programme, et, à ce titre, il est digne de toute l'attention du public."

Il est toujours utile, quand il s'agit d'un cas grave, de voir comment l'apprécier et les journaux anglais qui, presque seuls en Europe, ont le droit d'exprimer leur opinion.

Le *Morning-Post*, tout en critiquant le programme impérial, déclare que des résultats tout-à-fait inattendus ont été déjà assurés aux Italiens par la politique française; que l'état actuel de l'Italie ne saurait se comparer avec l'état de ce même pays à pareille époque de l'année dernière, que l'indépendance de presque toute l'Italie du Nord et de toute l'Italie centrale est maintenant garantie, etc.

"Nous voyons aujourd'hui, dit-il plus clairement nous. Nous avons quelque chose de bien plus net que de vagues déclarations. L'empereur des Français a écrit au roi de Sardaigne, et lui a exposé brièvement sa situation et ses vues. Napoléon possède l'art de s'exprimer avec une clarté parfaite; il est de tout point impossible de se méprendre au langage qu'il parle dans sa lettre: nous voyons une voie qui mène à ... bases d'un congrès. Cependant si ... paraisse l'exécution du projet impérial communiqué au roi de Piémont, nous y voyons, nous, les élémens de grandes difficultés. Et d'abord, après tous les événemens qui se sont accomplis, l'idée de rétablir sur leur trône la duchesse de Parme et le grand-duc de Toscane, nous semble complètement incompatible avec l'idée de l'indépendance de l'Italie centrale, ... tandis que les droits de ces souverains sont simplement réservés. Bonne manière à penser que l'empereur ne met en ... cette proposition que pour faire honneur à la lettre de change souscrite à Villafranca. On suggère l'idée, et l'on fait virtuellement l'aveu qu'elle est impraticable.

La seconde difficulté que nous apercevons dans le projet de l'empereur, est du ... de l'Autriche. Comment cette puissance pourra-t-elle céder Mantoue et Peschiera aux troupes fédérales, et n'avoir que des soldats italiens en Vénétie, et cependant rester maîtresse du pays un seul jour! En vérité, il ne nous est pas donné de le concevoir. Si, d'autre côté, l'Autriche se refuse à faire de la Vénétie une province vraiment italienne, cet état ne pourra se rendre ... en ce pays par la ... d'une puissance autrichienne ... d'avis qu'elle n'exclut par la ... de l'Italie, à meilleure chance pour ... purement italienne.

Une autre difficulté gît dans la fédération des ... du pape. Il reste toujours ... Etats italiens indépendants ... à la partie d'une telle union ... pouvons, par exemple, penser que le ... Deux-Siciles répugnera fortement, et ... même à faire abandon de quelques-unes de ses prérogatives en faveur de la ... dont le siège à Rome. A quel titre, ... congrès pourrait-il s'agréger dans l'indépendance de ce souverain, ... l'indépendance de l'Italie centrale? Nous déclarons que nous ne saurions le comprendre. Théoriquement, le roi de Naples devrait être garanti au même titre que les duchés contre toute intervention étrangère.

Voilà les difficultés les plus graves que nous voyons dans le projet impérial. Il en est encore d'autres que nous nous dispenserons de signaler; mais si les puissances peuvent s'entendre préalablement sur celles-ci, il n'y aura rien qui puisse s'opposer à la réunion d'un congrès auquel l'Angleterre n'hésitera pas à prendre part en vue de ratifier un plan de régénération pour l'Italie, régénération à laquelle appartiennent ses plus ardentes sympathies.

Des résultats totalement inattendus ont été atteints. Il est bien satisfaisant de comparer l'état où l'Italie était l'an dernier à cette époque, avec l'état où elle se trouve présentement. L'Italie septentrionale quasi entière, et toute l'Italie centrale, sont aujourd'hui libres, et leur indépendance est assurée. Pour un si beau résultat, une grande dette de reconnaissance est due à la France, et grâce à l'attitude calme, noble, énergique des Italiens, qui prouvent ainsi qu'ils sont au plus haut point capables de se gouverner eux-mêmes, nous pouvons espérer de voir la grande cause du progrès, qui a pris une si noble allure, marcher avec fermeté de triomphe en triomphe, et la péninsule libre et prospère, sous l'influence d'un gouvernement constitutionnel et bien pondéré."

Le *Times* commence par reconnaître que Napoléon III a nettement posé les bases sur lesquelles il veut régler la question italienne. "Le ton de ce document, dit-il, est fair, ferme, franc, et pourtant il a tout l'air d'un appel à la modération du souverain auquel il est adressé."

Plus loin, le même journal approuve vivement l'empereur d'avoir exposé les principes d'après lesquels S. M. voudrait voir la question italienne réglée, et de les avoir fait connaître dès maintenant. Les Italiens, ajoute le *Times*, savent tout ce qu'ils ont à attendre de la France, et il peut se faire qu'ils acceptent les meilleures conditions qu'ils en puissent tirer."

La conclusion du *Times* est, toutefois, que les décisions concernant l'Italie étant arrêtées d'avance, il n'y aurait pour l'Angleterre aucune dignité à prendre part aux délibérations. "S'il y a un congrès, dit-il, il faut que les argumens que pourra y présenter notre plénipotentiaire aient chance d'exercer quelque influence, autrement le soin de la dignité nationale nous commande de nous tenir à l'écart."

Le *Morning Herald* est aussi d'avis que l'Angleterre doit s'abstenir; mais, "bien que le gouvernement anglais doive rester neutre, ajoute-t-il, il lui est impossible de voir ce qui se passe sur le continent sans s'y intéresser." Le genre d'intérêt que le *Morning Herald* conseille à l'Angleterre d'y prendre, c'est de surveiller la politique étrangère de Napoléon III; car suivant ce journal, "les événemens de la première moitié du siècle ne sauraient être mis en oubli."

Le *Morning Chronicle* apprécie ainsi la lettre de l'empereur:

"Cette lettre est en même temps un appel au bon sens et à la probité de l'Europe contre ces théories barbares adoptées par certains hommes d'Etat éperdus, dans un but que l'on peut appeler faction internationale.

"On trouve dans ce document évidemment ce que le bon sens pratique du peuple anglais lui indiquerait en pareil cas, et dont quelques hommes voudraient le détourner. Le congrès aura lieu inévitablement, et la question italienne sera arrangée par un compromis entre les intérêts et des principes extrêmes. Maintenant, reste à savoir si l'Angleterre est préparée froidement et sérieusement à accepter l'isolement dont son abstention sera évidemment cause."

Voici la conclusion du *Morning Chronicle*:

"Dans tous les cas, si l'Angleterre s'abstient d'assister au congrès, il ne faut pas que les motifs soient suspectés; que l'on ne puisse pas dire qu'elle s'est laissée influencer par dépit et jalousie, que son abstention soit le commencement d'un système auquel elle se conformera dorénavant, celui de ne plus se mêler dans les affaires politiques du continent d'après le principe mis en avant à Liverpool par lord Malmesbury. Si elle ne veut pas intervenir pour calmer et apaiser les dissensions qui de temps en temps en temps éclatent à l'étranger, qu'elle s'abstienne du moins d'une propagande malveillante dont les seuls résultats sont et n'ont peut-être d'autre but que de causer des embarras aux autres puissances de l'Europe."

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES D'EUROPE DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU NORTH BRITON.

COTON SANS CHANGEMENT.

La Régence de l'Italie Centrale.

Avis commerciaux.

Portland, 29 novembre.—Le steamship North Briton, capitaine Grange, est arrivé en ce port. Il a quitté Liverpool le mercredi 16 du courant: les nouvelles sont conséquemment de quatre jours plus récentes que celles reçues par le Circassian et l'Africa.

Marché de Liverpool, 16 novembre.—Les ventes de coton pour les trois jours qui ont précédé le départ de l'Africa, se sont élevées à 19 000 balles. Les ventes de lundi et mardi, ont été limitées à 12,000 balles, dont 1,000 aux spéculateurs et pour l'exportation. Le marché a clos languissant sans changement dans les prix; middling Orleans propre 7 3/8. Middling Mobile 7 1/4; Middling Uplands 6 7/8.

MANCHESTER.

Les avis de cette ville et autres places manufacturières continuent d'être très favorables. Les manufactures sont en grande activité et les marchandises brutes sont en demande.

Consolidés.—Londres, 16 novembre.—Les fonds ont subi une baisse, due en partie aux affaires politiques en litige, de 1/8 à 1/4.

Céréales et provisions.—Liverpool, 16 novembre.—Le marché aux céréales a généralement clos avec une tendance à la hausse. Mais, languissant, avec une légère augmentation de demandes. Le marché aux provisions a clos languissant. Les prix sont sans changement sur les cours antérieurs.

Navires arrivés à destination.

Le steamship Europa, de la ligne Cunard, est arrivé à Liverpool, venant de N. York, le 13 de ce mois. Le steamship Hammonia de New York, est arrivé le 13 et le steamship Anglo Saxon de Québec le 16.

NOUVELLES POLITIQUES.

Les nouvelles politiques reçues par le "North Briton" sont assez importantes. Les nouvelles reçues de Turin annoncent que le prince Carignan a, selon le désir de Victor-Emmanuel, refusé la régence de l'Italie Centrale, qui lui avait été offerte par les assemblées provisoires. Sur le refus du prince Carignan d'accepter la régence, le chevalier BuonCompagnie, à qui on a fait la même offre, l'a acceptée, et se dispose à remplir, immédiatement, les devoirs que lui prescrivent cette charge. L'heure avancée à laquelle le "North Briton" a été annoncé, nous empêche de donner des détails plus complets pour le moment.

Malle de la Nlle-Orléans pour l'Europe.

New-York, 29 novembre—Les dernières malles de la Nouvelle-Orléans sont de la date du 25, et les lettres et journaux pour l'Europe seront mis à bord du steamer Canada, qui part demain.

ARRIVÉE DE LA MALLE DE L'INDIAN.

Portland, Maine, 29 novembre—Le steamer Admiral est arrivé ici, venant du steamer naufragé, Indian. Il a apporté les malles et plusieurs passagers de ce steamer.

FAILLITE.—New-York, 29 octobre. La maison A. McConochie & Co a fait faillite aujourd'hui, n'ayant pas pu faire honneur à ses traites de la Nouvelle Orléans.

Marchés de New York, 29 novembre—Les avis de Wright, qui sont expédiés pour l'Europe par le dernier steamer, mentionnent que les transactions pour le coton sont modérées et que les prix sont en faveur des vendeurs. Middling Orleans à 11 3/4. Les arrivages de la semaine dernière, s'élèvent à 12,000 balles. Le stock en magasins s'élève à 30,000 balles. D'après les avis de Walhortpour, Kingsford & Co. le coton aurait subi une baisse de 1/8 pendant la semaine. Le middling Orleans y est coté à 11 7/8. Le fret pour Liverpool est en faveur.

MORT DE WASHINGTON IRVING.

New York, 29 nov.—Washington Irving, l'auteur populaire, est mort hier soir dans cette ville. On n'indique pas la maladie à laquelle il a succombé.

MARCHÉS.

New York, 29 nov.—Change sur l'Angleterre, 109 7/8 pour les traites des banquiers. Pas de changement dans le fret de Liverpool.

New York, 28 nov.—Le marché aux farines a été actif à la clôture. Il s'est vendu aujourd'hui 32,000 barils. Mais actif; 19,000 boisseaux vendus. Le jaune vieux vaut 95 c.; jaune nouveau, 75 à 85 c. Mess porc de l'Est, $15 à $15 15. Whisky, 27 c. Sucre actif; 1200 boucauts vendus aujourd'hui; muscovado, 7 à 7 1/4 c. Café, 11 3/4 à 13. 3000 actions de la compagnie des steamers du Pacifique se sont vendus $86 50 à $87.

Marché de New York—29 novembre.—Le marché au coton a clos languissant, vente de 12,000 balles aujourd'hui. Le middling Orleans est coté 11 à 11 1/8. La farine tend à la baisse; il s'en est vendu 19,500 barils à 5 65 et 5 80, les marques du Sud. Le maïs est peu demandé; 12,000 boisseaux ont été achetés aujourd'hui; le nouveau blanc à 83 cents. Le porc est en demande active à 16 et 16 12 1/2. Le sucre est ferme, celui de la N. Orléans est coté à 8 1/2; le muscovado 6 3/4 à 7 1/2. Le café se maintient à 11 1/2; les mélasses à 54 1/2 et 56.

Le sterling échange est coté, de 109 3/16 à 109 1/4.

Cincinnati, 28 nov.—Farine superfine, $5 à $5 15. Avoine, 45 à 45 1/2 le boisseau. Whiskey: fortes ventes à 23 cents. Mess porc de l'Ouest, $15 à $15 50. Porc, $6 10 à $6 25 par tête.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 29 novembre—Ont été signalés, descendant le fleuve: le E. H. Johnson hier soir à 7 heures, le Crescent à 9 heures, le Baltic à 11 heures, le Vicksburg à minuit, et la City of Memphis ce matin à 2 heures.

Vicksburg, 29 nov—Le steamboat Natchez est passé ici, descendant, à 4 heures P. M.

Rivières—L'Ohio baisse lentement et il y a 5 1/2 pieds d'eau au canal.

FOIRE AU PROFIT DES ORPHELINS DE STE-MARIE.—Nous rappelons aux personnes charitables que la foire au profit de ces malheureux enfants sera ouverte ce soir encore, à l'*Armory Hall*.

GRAND CONCERT—Les amateurs de musique n'oublieront pas que M. de Montfort donne ce soir son premier concert dans la salle des *Odd-Fellows*. Il sera assisté dans cette circonstance par Mme de Vernay, violoniste d'une grande réputation, ainsi que par MM. Delacroix et Braun. M. de Montfort possède dit-on un beau talent sur le nouvel instrument nommé Harmonicorde.

LORGNETTES DE THEATRE—La maison C. DUHAMEL, rue de Chartres 46, comptant sur la vogue que notre bonne société se propose d'accorder cet hiver aux théâtres de notre ville, a importé un assortiment de jumelles de théâtre d'une richesse et d'une élégance inconnues jusqu'ici. Ces instrumens indispensables, qui prennent l'importance d'un bijou précieux, sont en nacre ou en émail, sur fond d'argent. Les lorgnettes émaillées, ornées de médaillons en miniature peints, à la manière de Watteau, par des artistes de talent, sont en tous points dignes de figurer dans les mains de nos gracieuses louisianaises.

Les hommes qui préfèrent des instruments plus sévères trouveront dans la même maison des jumelles noires, vernies et couvertes en peau, à 12 verres, double achromatique, fabriquées expressément pour le climat de la Louisiane, ainsi qu'un vaste assortiment de tout ce qui se rattache à l'optique, tel que lunettes, pour nez, stéréoscopes, verres stéréoscopiques, etc., etc.

M. MILES TAYLOR.—Le correspondant du *Times* de New-York, écrivant de Washington à ce journal, lui annonce que M. Miles Taylor, de la Louisiane, est considéré en ce moment comme le représentant qui a le plus de chances d'être désigné par les démocrates, dans leur assemblée préparatoire, comme candidat pour la place de speaker de la Chambre.

TEXAS.—Nos derniers avis de Galveston sont du 26 courant. La fièvre jaune a presque entièrement disparu de cette ville.

MAISON COUDREAU.—M. Coudreau, dont la réputation est depuis longtemps établi en Louisiane, vient d'ouvrir une table d'Hôte, dans le genre français, au No 95 rue Royale, entre St-Louis et Conti (au 1er). On trouvera chez lui les mets les plus variés et ses prix seront toujours très modérés. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE—Le Conseil de ville a siégé hier soir.

Aldermen—Le maire a appelé l'attention du Board sur l'élection des commissaires de la Maison de Refuge.

La démission de M. J. E. Bouligny, gardien des Cours, a été acceptée.

L'ordonnance qui a trait à la taxe à été soumise au comité des rues et débarcadères avec prière de s'entendre définitivement avec le comité que nommeront les Assistants.

Aldermen-Assistants—Le trésorier a annoncé, dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de $1,221 75.

La décision des Aldermen relativement à la taxe de 1860 a été soumise au comité de finances.

Une lettre demandant du secours pour l'Asile des Orphelins a été transmise au même comité.

Une lettre dans laquelle des propriétaires du Quatrième District prient le Conseil de faire le tracé de quatre petits îlets, a été soumise au comité des rues et débarcadères.

Le Board a chargé le comité de police de s'occuper de la lettre par laquelle les cabmen et les cochers demandent qu'il leur soit désigné un endroit où ils pourront stationner.

La démission de M. Jules A. Blanc, directeur des Ecoles Publiques du Premier District, a été acceptée.

Le Board a adopté la résolution des Aldermen ordonnant d'entourer le Macarty School House et d'annexer, par la voie des journaux, la partie de la rue d'Orléans qui doit être pavée en pierres rondes.

Le marché conclu avec Geo. Cronan pour le pavage de la rue Water, a été approuvé. Le Board l'avait rejeté à la dernière séance.

Une résolution obligeant les propriétaires de la rue du Canal, à étendre leurs tentes jusqu'au ruisseau, a été soumise au comité.

Le Board a alloué dix huit cents piastres de plus pour une nouvelle machine à dessécher qui doit être construite par M. John Communy.

Le comité de finances a recommandé que le Maire fût autorisé à souscrire aux Waterworks de Lafayette. La somme fixée est de $100,000.—La question a été soumise à un comité spécial composé de membres des deux Boards.

Le comité des rues et débarcadères a recommandé que le marché conclu avec le Dr Rosevally pour nettoyer les rues du Troisième District fût readjugé. Le rapport a été adopté.—Le même comité s'est prononcé contre deux adjudications du Maire, l'une pour une bâtisse à l'épreuve du feu et l'autre pour des tuyaux en fer de la longueur d'un mille. Ces contrats auraient dû être adjugés par le contrôleur.—Le comité partage l'opinion du Maire au sujet des pompes qui, a fait observer M. Stith, ne doivent pas être nécessairement de la patente de Worthington. Le Board a chargé le comité de consulter l'avocat de la ville à ce sujet.

Le Board a reçu une lettre de la Société des Pompiers demandant une barge assez grande pour transporter quatre pompes et pouvant longer les wharves afin que, dans le cas où il éclaterait un incendie dans le Quatrième District, les pompiers puissent se procurer de l'eau sans retard.

COUR SUPRÊME—La Cour Suprême a rendu, lundi, les décrets suivants:

Bennett & Co vs M. Bourke; décret maintenu.

A. Miltenberger vs W. L. Burgess. La Sixième Cour de District avait donné gain de cause au demandeur (pour dette) mais ce dernier maintenait que le défendeur aurait dû être incarcéré en vertu de la loi de 1840. Le tribunal a décidé que les témoignages n'établissent pas que le défendeur ait essayé de vendre la propriété sans avoir effectué un règlement avec le vendeur.

Succession de John S. Thompson; Gaspard James vs Mills, Judson & Co et als; décret maintenu.

Andrew Doyle vs la succession de John S. Thompson; S. Derbès, exect. testamentaire datif et tut; tapp inter: Andrew Doyle et als. int., succession de John S Thompson et als; Mme Fergus Johnston, inter. app.; A Doyle et autres ints, décret renversé.

Buckner H Payne vs Greenwood Lefiore; décret maintenu.

Barnes, Layman & Co vs C C Wayland & Co; M. Gernon garnishee, décret en faveur du garnishee.

John Armstrong vs D C Jenkins & Co; décret maintenu.

J B Gribble vs McKleroy & Bradford; décret maintenu.

Mme Marion B Jones vs Jos H H et David H Jones; décret renversé. Les défendeurs sont condamnés à payer à la demanderesse $7,467 34, avec intérêt à partir du 1er janvier 1851.

German Evangelist Congregation vs H. Pressler. La cour a renversé le décret du tribunal inférieur et ordonné de nouvelles procédures.

INTERROGATOIRE.—America Williams et Mary Jane Jackson qu'un affidavit accuse du meurtre de Laurent Fleury, ont comparu hier devant le recorder Wiltz. America était défendue par MM. H. C. Castellanos et J. H. Bernos. M. Reynolds présentait la défense de Mary.

Voici bas les témoignages:

Joseph Seidensal.—Je tenais le "Beer House" de l'encoignure St-Pierre et Remparts. Le 7 novembre, jour de l'élection, je fermais toutes les portes de l'établissement. A deux heures, nous étions assis sur la galerie Laurent et moi: un cabman entra et me demanda s'il pouvait boire; je lui répondis qu'il n'aurait que de la bière; Deux autres hommes et trois femmes se présentèrent après lui. Je reconnais l'une des prisonnières (Mary Jane Jackson, c'est elle qui m'a frappé. Je ne reconnais pas l'autre femme, America Williams. Deux des hommes et l'une des femmes vinrent dans la salle à manger. Les hommes demandèrent de la bière, deux des femmes étaient dans la cour de derrière; je fus à elles et leur ordonnai de se retirer; j'ouvris la porte et en fis sortir deux.

M. Fleury vint à mon secours. Après avoir fermé la porte à clé, je me retournai pour mettre la troisième femme dehors; je la vis frapper Fleury sur la tête avec quelque chose; elle avait une robe bleue. Je crois que la femme qui, la première poignarda Fleury est celle qui me blessa. Je l'arrêtai et ouvris la porte pour la chasser; à ce moment, une des femmes qui étaient sur le trottoir, porta un coup de poignard à Fleury: c'était Mary Jane. Je mis ensuite la troisième femme à la porte. Je ne peux reconnaître celle qui frappa Fleury.

(Ellen Collins est amenée devant le témoin; "Je crois, dit ce dernier, que c'est la femme que j'ai chassée avec Mary Jane Jackson.")

Lorsque je montai l'escalier extérieur—ajoute Seidensal—pour voir, pardessus, le mur, qui essayait d'enfoncer la porte—quelqu'un fit feu sur moi; j'ignore qui c'est. Je ne peux pas dire qu'America Williams avait quelque chose à la main quand je la mis dehors. Je crois que c'est Mary Jane Jackson qui commença la rixe en frappant Fleury au dessous de l'œil; je ne l'ai pas vue le frapper.—Elle avait une robe légère. J'ignore si Fleury s'était battu avec quelqu'un. Ellen Colins et une autre femme (ce n'est pas Mary Jane Jackson) étaient vêtues de bleu. Un des hommes sortit de la maison, un autre était assis sur l'escalier; je n'ai pas aperçu le troisième. Celui qui se trouvait sur l'escalier paraissait avoir 32 ans; il était déjà sorti de la cour quand Fleury se battait avec la femme. Je n'ai pas déclaré devant le coroner qu'America Williams avait poignardé Fleury; j'ai dit qu'une femme vêtue d'une robe bleue l'avait poignardé et que je croyais que la troisième femme lui avait porté un coup. Je n'ai pas vu le couteau qui a coupé Fleury. Je n'ai pas vu de canif entre les mains de personne. Je n'ai pas vu Fleury renverser l'une des femmes et je n'avais pas fait feu sur lui.

M. Jules Vienne a répété le témoignage qu'il a donné lors de l'enquête. Nous le reproduisons tel que nous l'avons publié à l'époque:

Le jour de l'élection, à trois heures, en allant dîner, je passai au coin de la rue des Remparts, près St-Louis, j'entendis des cris. Pensant qu'un ami se trouvait dans une rixe, je courus vers l'endroit d'où les cris étaient partis. A une yarde de l'encoignure St-Pierre et Remparts, je vis sur le trottoir trois femmes jurant quelqu'un qui était dans une cour; elles y entrèrent avant que j'arrivasse sur les lieux. J'étais à quinze pieds de la porte lorsqu'elles entrèrent dans la cour. Une des femmes était sur le trottoir et un homme sur le seuil de la porte. Je ne sais si c'est la femme qui retenait l'homme ou l'homme qui retenait la femme; mais je vis distinctement celle-ci porter deux coups de couteau à l'homme. Le manche du couteau était d'argent d'Allemagne et la lame d'une longueur de 4 pouces. Elle semblait le frapper à la tête. Les deux autres femmes étaient dans la cour; je ne les ai pas vues.

L'homme, après avoir été poignardé, s'élança dans la cour; les deux femmes qui y étaient en sortirent et l'individu ferma la porte au verrou. Je montai au premier, je vis le blessé, puis je sortis de la maison et, avec M. John McLelan, arrêtai les trois femmes dans le voisinage immédiat de l'endroit où la rixe avait eu lieu.

La femme qui avait poignardé l'individu était ivre, une autre était également prise de boisson mais la plus petite des trois ne l'était pas beaucoup. On trouva sur elle, à la geôle de police, le fourreau de l'armé. Le couteau n'était pas cassé après que la femme s'en fût servie.

M. Vienne a reconnu Mary Jane Jackson comme étant celle qui poignarda cinq fois un homme tandis que celui ci la mettait à la porte.

M. John McLelland qui était avec M. Vienne et a tout vu, a donné le même témoignage.—Lorsque Seidensal monta l'escalier qui domine le mur, il avait un revolver à la main. Le témoin, croyant qu'il avait l'intention de faire feu sur l'une des femmes, et ne comprenant pas ce qui se passait, tira son revolver et le déchargea dans l'air afin d'effrayer Seidensal et l'empêcher de tirer. Seidensal se réfugia en dedans. Les trois femmes étaient ivres. America Williams avait une robe légère, et les deux autres des robes bleues. Un jeune homme suivit les trois femmes que le témoin conduisait au poste; il essayait, en marchant, un morceau de bois avec un canif; le témoin le fit cesser et l'arrêta.

Philip Conner est le cabman qui transporta au "Beer House" les femmes et leurs amis. America, dit-il, poussa, dans la cour, un boura pour Tom Parker; un homme la saisit à la gorge et la terrassa. Mary Jane Jackson courut au secours d'America; Seidensal la prit au collet et la poussa dehors. Tandis que Seidensal la poussait, elle tira un couteau et le frappa plusieurs fois. Le témoin n'a rien vu dans les mains d'America tandis que l'autre homme, après l'avoir terrassée dans la cour, la battait. Henry Thompson, qui avait loué le cab, avait un canif à la main. Ce n'est pas Seidensal qui battait America Williams dans la cour."

Le recorder Wiltz a renvoyé à jeudi prochain la suite de l'interrogatoire. Les témoins seront appelés à midi.

BON FORBES GRIEVEMENT BLESSÉ.—Ce matin à 1 heure et demie Forbes ayant menacé de tuer un jeune homme de 18 ans, cocher de cab, celui-ci tira son pistolet et logea une balle à l'estomac de Forbes. La blessure est mortelle. Le jeune homme s'est constitué prisonnier.

VIOLENCE—Hier matin, entre deux et trois heures, Charles Fairhorn, qui s'était glissé pendant la pluie, sous un des préaux qui servent à couvrir les marchandises sur la levée, a été assommé et grièvement blessé par Wm H Hart, watchman particulier. Il a fallu le transporter à l'hôpital.

Hart a été arrêté par l'officier Lethy.

PREMIÈRE COUR DU DISTRICT.—B. H. Beachband, déclaré coupable d'assaut et batterie, a été condamné à cinq piastres d'amende.

Auguste Morris, alias James Harris, qui a commis un vol dans la pharmacie de M. Haas, rue Royale, s'est reconnu coupable de larcin.

Henry T. Evans, ci-devant officier de police, s'est reconnu coupable d'assaut avec intention de tuer.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté de Thos Hagan et Felix Donohoe, accusés de délit; d'Elizabeth Scott, accusée de débit de liqueurs à des esclaves.

John McCoy, accusé d'assaut à main armée avec intention de tuer, s'est déclaré innocent.

Le jury a déclaré Mary Riley coupable de débit de liqueurs à un esclave.

LES RECORDERS.—John Wheeler, qu'un affidavit accuse d'avoir blessé Wm T. Wybb d'un coup de hache, a été envoyé, par le recorder Wiltz, devant la Première Cour de District.

Berthe et plusieurs femmes de mauvaise mœurs, devront répondre, le 3 du mois prochain, à l'accusation de tenir, dans la rue Bourgogne, une maison dont les entrées ont ... à ...

Joseph Herney s'est plaint d'avoir été insulté par Anne ...

Le recorder a renvoyé de ... les ...

personnes suivantes: Antoine Battistella, accusé d'avoir assailli Pierre Wahrlsell; Anna Green, accusée d'abus de confiance par Jos Herzog; Mike Burns, accusé de tenir, à l'encoignure Claiborne et Douane, un café où il y a eu bris de paix; Philip Bay, accusé d'avoir assailli Simonfitreel.

—Jules Frémont, officier de police du Quatrième District, est accusé, devant le recorder Adams, d'avoir donné un coup de canne plombée à Wm Leahy, dans la cour de la prison.

Charles Messer a accusé trois personnes de l'avoir assommé, lundi, à l'encoignure Religieuses et St-Mary.

UNE FEMME BLESSÉE A L'ŒIL.—Hier soir une femme nommée Jane Sullivan, qui est cuisinière dans le Louisiana Coffee House, dans la rue Hôpital, a été sérieusement blessée. Miles McNabe, qui est cuisinière dans Stockholm house, entra dans la cuisine de Janest y brisa de la faïence, disant à Jane que si elle n'était pas satisfaite elle se battrait avec elle le dimanche matin suivant. Sur ces entrefaites, Mobile Molly se présenta et invita les deux femmes à se rendre à Stockholm house et d'y prendre un verre. Ce qui fut dit fut fait; mais au moment où Jane et Molly se trouvèrent devant le comptoir, buvant un coup, Miles s'étant procuré un couteau, se jeta sur Jane et la frappa à l'œil gauche, à la tempe, au front et au poignet gauche. Jane a été conduite à l'hôpital de charité.

ARRIVÉE D'UN NOUVEAU REMORQUEUR.

Le James M. Whann, nouveau remorqueur appartenant à la Compagnie de remorqueurs de la Nlle-Orléans, est arrivé cette ville.

Le "Whann" est de 430 tonneaux; il a été construit à Shreveport, Pa., par MM. E. H. W. Porter. Ses machines ont été confectionnées par Hars W. Phillips, de Wheeling, Va. Sa longueur est de 162 pieds sur 28 de largeur; ses deux cylindres sont de 26 pouces. Les chaudières ont 29 pieds de long sur 47 pouces de diamètre. Toute sa construction est admirable.

EXPÉDITION ESPAGNOLE CONTRE LE MAROC.

Les correspondances et les journaux de Madrid nous entretiennent toujours de l'enthousiasme qui règne dans toute la Péninsule, par suite de la déclaration de guerre, et de l'activité avec laquelle sont poursuivis les préparatifs militaires.

"L'enthousiasme pour la guerre est universel. Les provinces basques offrent d'équiper six bataillons d'habitans des provinces. Si le gouvernement voulait créer des corps-francs ou enrôler des volontaires, on aurait bientôt plus de 100,000 hommes sous les armes.

"Le duc d'Ossuna a fait savoir par le télégraphe qu'il désirait entretenir à ses frais un bataillon tout le temps que durera la guerre d'Afrique.

"M. Domingo Forcadell, ancien général de l'armée carliste, s'est présenté auprès du capitaine général de la Catalogne, pour offrir ses services dans la guerre contre les Marocains. Le général Dulce, après l'avoir remercié de cette offre patriotique, lui a dit qu'il en ferait part à la reine.

"Le consul de Tanger à Séville, vieux Maure établi en cette ville, a offert de servir d'interprète à notre armée expéditionnaire. Il a déclaré vouloir servir l'Espagne en cette occasion; ses enfans y sont nés et il a donné toutes ... à ce pays où il possède tous ses ...

"Le ministre de la guerre a donné avis au lieutenant général Juan Mantilla de los Rios y Toran, sous inspecteur du cinquième département d'artillerie, que la reine a daigné ordonner qu'il se charge *ad interim* de l'expédition des affaires de la direction générale de ce département.

"On croit que les hostilités ne seront pas ouvertes avant le 10 ou 12 novembre.

"Les chaloupes de débarquement que l'on achève à l'arsenal de Caracca seront suffisantes pour débarquer 6,000 hommes en une demi-heure. On travaille aussi à l'achèvement de six canonnières et d'autres petits navires. Une escadrille très nombreuse aidera puissamment les plus gros navires dans les opérations du bombardement des ports marocains.

"Outre les vapeurs *Barcelona* et *Pelayo* le gouvernement a frété le grand vapeur Catalan, El Ebro, El Tharsis et el Lafredo. Ces navires sont frétés pour 2 mois.

Dans l'arsenal de Carthagène, des ouvriers ordinaires et des hommes de bonne volonté travaillent sans relâche à achever dans le plus bref délai dix chaloupes de débarquement.

"L'émigration des familles, surtout israélites, de Tanger, est très considérable. Les Maures aisés se retirent à l'intérieur, craignant le pillage de la part des Bédouins qui s'obstinent à vouloir entrer dans la place pour la défendre. Le gouvernement de Tanger a établi des peines très sévères, et notamment la confiscation des biens contre les Israélites qui abandonnent la ville ainsi que la peine de l'emprisonnement contre leurs familles et parents.

"Il paraît qu'il est arrivé de Rabat à Tanger un général distingué, nommé Zebdi; il doit prendre le commandement des troupes du Maroc sur ce point."

—Une correspondance de Tanger, que le *Times* publie sous la date du 21 octobre, fait un tableau curieux du trouble et de la confusion que l'imminence de la guerre avec l'Espagne avait causés dans cette ville. La panique était générale, et la population s'enfuyait dans toutes les directions. Le gouverneur de Tanger faisait tous ses efforts pour prévenir le pillage dont la ville était menacée par les tribus cabyles. Les Maures s'occupaient de mettre leurs marchandises et leurs biens en sûreté. Toutes les chances d'un arrangement pacifique avec l'Espagne étant considérées comme perdues, chacun s'armait de son mieux et demandait de la poudre et des balles pour se défendre contre l'attaque des Espagnols. Les tribus guerrières des parties les plus éloignées de l'empire étaient, dit-on, en marche pour se rendre à Tanger, où l'on attendait de jour en jour Muley-Abbas, frère de l'empereur et général en chef de l'armée, qui devait arriver avec un corps nombreux de cavalerie et d'infanterie. Finalement, s'il faut en croire la correspondance, les marocains se préparaient à défendre énergiquement leur territoire.

—On lit dans le *Sémaphore*:

"Le gouvernement espagnol vient de noliser tous les paquebots de sa nation faisant le service entre Marseille et les ports d'Espagne."

RECOLTE.—De toutes les paroisses, sans exception, dit le *Meschacébé* de St-Jean Baptiste, il nous arrive des rapports désolants, sur l'effet de la dernière gelée. Tout a conspiré contre les planteurs cette année: excès de pluie en juillet, longue sécheresse depuis, soudaine et rude gelée, vers qui attaquent la canne. Un planteur de St-Jacques, homme spécial et compétent, affirme que la récolte ne dépassera pas 200,000 boucauts.

ECHOS ITALIENS.

On lit dans l'*Indépendante* de Turin du 29 octobre:

"Hier est arrivé à Turin le général Garibaldi venant de Rimini. Il était parti de Rimini avant-hier, mandé par le roi. Son voyage, quoiqu'il gardât l'incognito, a été une continuelle et brillante ovation. Dans les communes rurales de la Romagne, des duchés et du Piémont, tout le monde se pressait autour de lui, l'acclamant avec enthousiasme. A la station de Voghera surtout, l'accueil qui lui a été fait a été très enthousiaste. Rappelé mille fois par la foule, il a dit "Avec un roi comme Victor Emmanuel, "avec une armée comme la nôtre, et avec un "peuple comme vous, l'Italie ne doit s'arrêter "qu'après avoir délivré le dernier "pouce de terre italienne foulée par l'étranger."

"Ces paroles ont été chaleureusement applaudies. Tous les habitans ont déclaré être prêts à prendre les armes si le roi les appelait. Il y avait beaucoup de prêtres dans la foule."

On lit dans la *Gazette de Milan* du 29 octobre:

"Une seule voix doit être entendue aujourd'hui, celle de Garibaldi, l'apôtre soldat, nous criant: "Un million de fusils!" Pas de fêtes, pas de chants, pas de danses, des armes! Peuple de soldats, jurons avec Garibaldi de ne déposer les armes qu'alors que parmi nous ne se fera plus entendre un idiome étranger et que lorsque l'Italie sera aux Italiens.

"Napoléon III, esprit sublime et intelligence souveraine, brisant nos fers, nous a mis en liberté d'agir; agissons donc, puisque notre sort est en nos mains. Pour les nations comme pour les individus, il est des époques solennelles où il faut savoir agir.—Tant que l'écho nous apportera la plainte douloureuse de malheureux frères, la joie et le calme seraient de notre part un fratricide et une honte!"

—"Grâce à l'arrivée toujours continuelle de volontaires, l'Italie centrale compte en ce moment près de 45,000 hommes, dont 23,000 en Toscane, 12,000 dans les Romagnes et 10,000 pour Modène et Parme. Aussi il serait bon qu'on portât l'armée à 60,000 hommes au lieu de 50,000, comme on l'avait décidé; il ne reste plus rien à faire qu'à recevoir les nouveaux volontaires jusqu'à ce qu'on ait atteint ce nouveau chiffre."

On écrit de Venise, le 21 octobre, à la *Gazette Autrichienne*:

"Le brigandage qui infeste nos routes paraît devoir prendre un caractère de plus en plus fâcheux. Il arrive souvent que les brigands osent résister aux gendarmes qui viennent les arrêter. On nous communique plusieurs faits de ce genre."

On lit dans l'*Indépendante* de Turin du 29 octobre:

"Notre reconnaissance ainsi que notre confiance dans la France et Napoléon III demeureront toujours, parce que nous continuons d'être convaincus de la solidarité des intérêts entre la France et l'Italie. Les trêves de Villafranca et la paix de Zurich sont encore des mystères pour nous, mais le jour viendra où le voile qui les couvre sera déchiré par l'âge de Napoléon III.

On écrit de Brescia, le 24 octobre, à la *Lombardia*:

"L'armée du duc de Modène, d'abord forte de 6000 hommes, a été réduite de 3000; il n'y a plus que 1000 hommes sous les drapeaux. Quand on leur a ordonné d'aller à Padoue, on ... veut les interner, ils ont refusé. La désertion est dans leurs rangs."

On écrit de Parme, le 27 octobre:

"Par un décret en date du 26, une commission est instituée pour rechercher et recueillir tous les documents relatifs aux négoces et aux décisions des derniers gouvernements des Bourbons de Parme, aux actes subversifs de l'ordre civil et aux attaques contre les droits de la propriété, de la famille et des personnes. La commission devra publier immédiatement tous les documents qu'elle aura recueillis."

On lit dans l'*Indépendante* de Turin du 30 octobre:

"Nous recevons d'une source digne de foi l'assurance que du dernier compte-rendu à la lieutenance impériale et royale de Venise sur l'émigration des provinces vénitiennes, il résulte que depuis le mois de janvier il est sorti de ces malheureuses provinces 60,000 personnes, et que l'émigration depuis les préliminaires de la paix de Villafranca est proportionnellement beaucoup plus considérable que précédemment."

UN ARTICLE DE M. DE MONTALEMBERT.—Un avertissement vient d'être donné au journal le *Correspondant*. Le *Moniteur* en publie ce matin le texte, ainsi conçu:

"Le ministre secrétaire d'Etat de l'instruction publique et des cultes, chargé par intérim du département de l'intérieur,

"Vu l'article 32 du décret organique sur la presse, du 17 février 1852;

"Vu l'article publié par le journal le *Correspondant*, dans son numéro du 25 octobre 1859, sous la signature Ch. de Montalembert et sous le titre *Pie IX et la France en 1849 et en 1859*;

"Vu notamment les passages suivans:

"C'est la France qui a sauvé l'indépendance temporelle du Saint-Siége en 1849, et c'est elle qui la laisse dévaster et amoindrir en 1859.... Encore une fois, c'est la guerre portée par la France en Italie qui aura amené la destruction de l'autorité temporelle du Pape dans le tiers de ses Etats et l'ébranlement irréparable de tout ce qui reste. La fille aînée de l'Eglise en demeurera donc comptable devant le présent comme devant l'histoire, devant l'Europe comme devant Dieu....

"Le rôle de l'Angleterre n'a qu'un nom, il est ignoble....

"Quant au Piémont, nous avons vu avec une amère douleur ce noble pays échanger le rôle patient et laborieux, mais si fécond et si pur, d'initiateur moral et intellectuel contre celui d'un aventurier cupide et impatient....

"Il faut bien le proclamer, si l'Italie, au lieu de dédier une statue à l'astuce, à la déloyauté, à la dépravation politique personnifiée dans Machiavel...... On sait que le gouvernement toscan vient de décider qu'il serait élevé des statues à Machiavel en même temps qu'à l'Empereur Napoléon III et au roi Victor-Emmanuel."

"Considérant qu'en dénonçant la guerre portée par la France en Italie comme ayant amené la destruction de l'autorité temporelle du Pape, cet article dénature les résultats de notre glorieuse expédition et calomnie la politique de l'Empereur;

"Que, dépassant toutes les limites d'une appréciation libre des gouvernements étrangers, il insulte des nations alliées de la France;

"Que l'assimilation rendue à dessein injurieuse entre le nom de Machiavel et ceux de S. M. Napoléon III et du roi Victor-Emmanuel est une atteinte directe au respect dû à l'Empereur;

"Considérant enfin que le gouvernement, dont le devoir est d'éclairer la conscience publique, ne saurait abandonner à la merci des passions personnelles et des haines de parti l'honneur de la politique française, la gloire de nos armes et la loyauté des principes si solennellement affirmés, arrête:

"Art. 1er. Un premier avertissement est donné au journal le *Correspondant* dans la personne de M. Ch. Montalembert, signataire de l'article, et de M. Douniol, gérant.

"Art. 2. Le préfet de police est chargé de l'exécution du présent arrêté.

"Paris, 30 octobre 1859.

"ROULAND."

—L'*Ami de la Religion*, qui avait reproduit l'article de M. de Montalembert, publié par le *Correspondant*, a reçu aussi un avertissement conçu dans les mêmes termes.

Un milione di fucili per l'Italia Centrale

Sottoscrizione nazionale iniziata dal generale Garibaldi.

AGLI ITALIANI.

È noto agli italiani come i popoli dell' Italia Centrale in seguito agli avvenimenti cagionati dall' ultima guerra sottrattisi al giogo dei tiranni abbiano mediante regolari rappresentanti proclamato i loro principi per sempre decaduti dai troni.

Ciò è del pari noto come dai medesimi popoli nel ... di mostrar anche col fatto al mondo intiero un siffatto loro fermo volere dichiararono ripetutamente essere essi determinati a difendere colla forza delle armi il passo contro chi osasse imporre alla volontà loro.

Parma, Modena, Toscana e Romagna fatta perciò lega difensiva ed offensiva chiamarono al comando delle loro armate i generali Fanti e Garibaldi ... valgono un esercito. La ... potrà ... per quanti ... le sue ... giorno più urgenti a causa delle mene e degli intrighi dei decaduti principi i quali avendo veduto andar a vuoto i tentativi fatti per ... il disordine dal quale speravano trarne vantaggio a riconquistare il loro trono, ... la quale ... e ... la guerra civile ... Nell' imminenza delle circostanze la Diplomazia frattanto ad evitare un conflitto le cui conseguenze nessuno può prevedere, pare voglia unire in un congresso europeo le grandi potenze per stabilire circa alle sorti future di questo contrade.

Forti ... diritti e della simpatia universale i popoli dell'Italia Centrale sperano ... che siano il ... di ... degli ... ducali satelliti dell'Austria, ... progresso italiano ... modo a noi giova che la Diplomazia la quale pretende ... di quella parte d'Italia ... popoli, ... libertà ... stato attuale di ... come ... Ad un appello fatto ... parti d'Italia ... volontari ... generale Garibaldi il prode ed invincibile ... d'Italia ... in ... la iniziato con un dono di ... per ... l'acquisto d'un milione di fucili da fornire ai ...

La voce di Garibaldi ha trovato eco in ogni cuore italiano e la Società di Mutuo Beneficenza Italiana in Nuova-Orleans ... gli Italiani di Nuova Orleans di concorrere ... interprete del voto di tanti dei nostri connazionali ha determinato di assumere l'iniziativa di questa sottoscrizione in questa città. La nomina dei ... gli italiani sono perciò pregati a voler intervenire al meeting preliminare che avrà luogo sabato 10 dicembre prossimo all'ore 7 P. M. nel locale delle riunioni della Società ... No. 123 rue Chartres, sotto l'edificio Hotel St-Louis.

Nuova Orleans, 26 Nov. 1859.

ATTENTION.

VENTE A CREDIT.

Soieries, satin de Chine, rubans, marchandises sèches, etc.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de soieries, satin de Chine, marchandises sèches, etc. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures en magasin d'encan de Bloche & Beaumont, No 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

VENTE A L'ENCAN.

... Montres en or, plumes et crayons en or. Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de montres, plumes et crayons en or &c. qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bloche & Beaumont, No 77 rue de Chartres.—Conditions à la vente.

☞ D. E. Morphy, encanteur, vend des cigares d'Allemagne, ce matin, à 11 heures, au magasin No 58, rue Gravier. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

☞ Vincent & Co vendent, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 28, rue de la Douane, 200 caisses de bottes, souliers et brodequins. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Or.: di N. Orleans, 30 nov. 1859 E. V.

La R.: L.: Nazaret No 2, sotto la giurisdizione del Sup.: Con.: pel stato indipendente di Louisiana, procederà oggi alle 7 P. M. (nel locale della L.: Stella Polare No 1) alle iniziazione di varii prof.: al 1o grado.

Tutti i FF.: Mas.: sono invitati.

Per ordine della L.: A. SOCOLA, Secretario

A vendre.

La goëlette JAMES NATA, avec ses grééments, &c, telle qu'elle est maintenant amarrée ... Deuxième District. Pour conditions, s'adresser à bord, ou à TORQUETH & ALANCARD.

BIJOUTERIE NOUVELLE.

OUVERTURE AU

No 88 RUE DU CANAL, PRES CHARTRES.

BIJOUTERIE riche en pierres, DIAMANS, CORAIL, CAMEES, PERLES, &c. &c.

Montres dans le dernier genre. Pendules françaises. Argenterie de tous genres. Argenterie plaquée. Services, huiliers, Coutellerie, Porcelaines, &c. &c. Un grand assortiment de Lunettes, Fusils, Coutellerie, &c.

V. A. WILSON

Collège de Spring-Hill.

La rentrée du Collège de Spring Hill est fixée au 1 décembre prochain. Au commencement du mois quelques professeurs se rendront à la Nouvelle Orléans afin de ramener au collège les enfants qui seront confiés à leurs soins. Ils partiront de la ville lundi 5 décembre par le char de Pontchartrain à trois heures de l'après P. M.

L. CURNE, S. J.

TABLE-D'HOTE.

MAISON COUDREAU,

Rue Royale 95, au premier, entre St-Louis et Conti.

M. COUDREAU, dont la réputation comme cuisinier est depuis longtemps établie à la Nouvelle Orléans, informe le public qu'il vient d'ouvrir une table d'hôte dans le genre français. La table sera bien servie et les prix seront modérés.

Salons particuliers et Repas sur commande.

Cette maison a en outre de magnifiques salons à la disposition des personnes qui voudront faire des repas privés. Dans ce cas, il faudrait avertir dans la journée.

Lorgnettes de Théâtre.

C. DUHAMEL,

46 rue de Chartres.

OFFRE en vente un assortiment de Jumelles de Théâtre qu'il a fait fabriquer à Paris avec le plus grand soin, et qui ne peuvent être surpassées sous le rapport de la qualité des verres, etc.

C. DUHAMEL appelle l'attention des amateurs sur ses Jumelles noires, vernies et couvertes en peau, montées de 12 verres, double achromatiques, ...

$50 de Récompense.

Partie marronne, l'esclave EMILY, ... Emily parle le français et l'anglais ...

Demande.

ON demande un professeur capable d'enseigner le français et l'anglais. ...

ON demande à louer pendant l'hiver, TROIS CHAMBRES meublées ...

UN Monsieur et sa femme désirent une chambre bien garnie avec la pension ...

Débarquement du navire J W White, de Bordeaux—

Débarquement du Sweepstakes, du Havre—150 paniers champagne, ...

Débarquement de l'Asia, de Liverpool—500 barriques Ale et Porter de la célèbre maison Wm Younger & Co, Edimbourg, à vendre par

F. B. ESCLAPON & CO.

CHAMPAGNE.—En débarquement du navire ..., venant du Havre—100 caisses champagne de Jacson Monnot & Co, ...

QUERTINIERE & LANGSDORFF.

VIN de Bordeaux ...

Débarquement du navire John W White, venant de Bordeaux—50 barriques vin rouge, ... 110 ... paniers ...

QUERTINIERE & LANGSDORFF.

Débarquement de la barque B G Yeaton, venant de Marseille—30 barriques et demi barils de vin rouge; 180 caisses vin rouge ...

QUERTINIERE & LANGSDORFF.

Débarquement du navire Rubicon, venant de Bordeaux—... bouteilles vin rouge ...

E. LAMBERT.

SAUCE Worcestershire de Lea & Perrin's.

QUERTINIERE & LANGSDORFF.

SEL Sel fin ...

FROMAGE ...

BUNTIN & Co.

LANGUES de bœuf ...

FROMAGE de Gruyère—En débarquement du navire New-Hampshire, du Havre ...

LANATA FRERES.

SARDINES—500 caisses de sardines ...

LANATA FRERES.

HUILE—1000 paniers d'huile, grandes bouteilles ...

LANATA FRERES.

Débarquement du navire John W White, de Bordeaux—... vin rouge St Julien Médoc ...

LANATA FRERES.

PRUNES ...

LANATA FRERES.

Magnifique Exposition

D'ELEGANTES

Voitures, prêts, bureaux et manteaux de velours ...

JOHN TODD,

12 et 14 ...Rue de Chartres....12 et 14

EXPOSERA

LUNDI, 28 DU COURANT,

...

Manteaux, burnous, mantelets, pelisses ...

Velours, drap, soie et peluche de Lyon,

...

Beaux Manteaux d'Hiver

Chapeaux riches de ...

Chapeaux d'Amazone.

Chapeaux de demoiselles et d'enfants.

Articles pour chapeaux.

Plumes, fleurs, rubans,

Coiffures, guirlandes,

Voilettes, etc., etc.

NOUVEL ARRIVAGE

DE

JOLIES SOIERIES, ETOFFES POUR ROBES, CHALES ET DENTELLES.

... du Nord.

MOIR ANTIQUE

... riche et élégant, des plus jolies nuances en ...

Soieries riches pour robes

ROBES RICHES DE PARIS,

...

Châles ...

... étoffes de laine, ...

JOHN TODD.

Nos 12 et 14, rue de Chartres.

MARCHANDISES, MARCHANDISES.

... à vendre par FINCKARD, STEELE & Co.

ON demande, à Vicksburg, Mississippi, une française instruite, comme gouvernante de jeunes enfants ...

Nègres cuisiniers à vendre.

... à vendre ...

À VENDRE.

UNE jeune mulâtresse ...

CHAMPAGNE Cie Farre ...

F. J. GRATIAA & Co.

Débarquement du Kearsage, de Bordeaux—...

Débarquement du John W. White, de Bordeaux—...

FRUITS ... J. VALAMON, 151 rue Royale

AIGLES de Marseille ...

... F. PLASMAN, Nos 20 et 22, Vieille Levée.

Restaurant des Etats-Unis.

Ce Restaurant bien établi, si populaire, ...

LE RESTAURANT DES ETATS-UNIS

PRIX ... JOURNAUX.

AVIS.

AVIS.

Mlle Orléans, ...

CORSETS

SEULE FABRIQUE DE CORSETS.

AVIS.

Si le capitaine et le consignataire du navire ... ne seront responsables des dettes ... équipage ...

J. N. CURIEN,

No 38 rue Toulouse

☞ Le navire KEARSAGE, capitaine G. Lorrett, arrivé de Bordeaux, est en déchargement au ... No 26, Deuxième District. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis ...

J. N. CURIEN,

No 38 rue Toulouse

Liquidation positive.

TOUTES les marchandises contenues dans les magasins ENCOIGNURE ST PIERRE ET BAYOU ... seront vendues à partir de ce jour, au prix coûtant et au-dessous ...

BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS.

SAINTE BARBE.

Le bataillon prendra les armes, et se réunira à l'Arsenal de l'Etat (en grande tenue d'hiver bouquet au mousqueton) le Dimanche 4 décembre à 7 heures précises du matin, pour assister à la célébration de son anniversaire et l'Hommage de Sainte Barbe.

La messe sera dite à la Cathédrale Saint Louis à 8 heures A. M.

Les invitations ... jointes au Bataillon.

Par ordre du capitaine commandant.

P. A. CONTE, Adjudant.

Une quête sera faite au profit des victimes ... Nlle Orléans, 27 novembre 1859.

MADAME C. LOQUET,

Rue Royale, 264, entre St Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir son assortiment de Nouveautés ...

AVIS.

AVOINE NOIRE de l'Ile du Prince Edouard, pour semence, nouvelle récolte—3000 boisseaux ...

F. A. GONZALES & Co.

GANTS JOUVIN & Cie

MEDAILLE D'OR

Gants Jouvin & Cie à 75 cts la paire.

REÇU PAR LA VOIE DE NEW-YORK

600 douzaines de gants de la véritable fabrique JOUVIN & CIE, MEDAILLE D'OR, PARIS.

GANTS non glacés, pour dames à 75 cents la paire, gants non glacés, pour hommes à $1 la paire.

... LION & PINSARD, Nos 54 et 56 anciens 64 & 66, rue Royale encoignure Bienville

Grand déballage

De marchandises nouvelles.

LION & PINSARD

54 et 56, anciens 64 et 66, rue Royale

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre ...

Avis aux coiffeurs et fabricants de perruques.

... EUG. ROCHEREAU & Co.

Débarquement du navire Kearsage, de Bordeaux—...

EUG. ROCHEREAU & Co.

CHAMPAGNE ...

Débarquement du navire John W White, de Bordeaux ...

J. N. CURIEN

HUILE de graine de lin ...

J. N. CURIEN

FROMAGE de Gruyère ...

J. N. CURIEN

ATTENDU ...

AVIS.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la goëlette ALLIANCE ...

CHARLES CASTAING.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU TEXAS DE LA NLLE-ORLEANS.

LES commissaires ... MM. I. G. Seymour, ...

A. M. GENTRY, Président.

Banque d'Amérique.

Nlle-Orléans, 10 novembre 1859.

L'ELECTION annuelle de treize Directeurs de cette Banque ...

AL. FORTIER, Caissier.

NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES

Manufacturés à New York et à la Nlle-Orléans, par des ouvriers français.

MARTIN-KLEIN, tapissier,

No 95, RUE ROYALE,

Entre Saint-Louis et Conti,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Nord, un bel assortiment de meubles français ...

MAISON E. GUITTARD

Encoignure Ste Anne et Royale.

NOUVELLES MARCHANDISES

EXCESSIVEMENT BON MARCHÉ!!!

...

FONDS à placer sur BILLETS.

... rue BOURBON.

MARIA & DREVILLE.

... RUE DE CHARTRES ... 38

NOUS avons l'honneur d'informer les dames de la ville ...

MARIA & DREVILLE,

... rue de Chartres.

... AMIRAULT,

No 10, PASSAGE DE LA BOURSE, Nouvelle-Orléans.

GRANDE REDUCTION.

Kerosene. Kerosene.

A PARTIR d'aujourd'hui, nous vendrons cette huile ...

JUSTIN GRENET ...

DEMANDE DE VENDEUR.

ON demande un jeune homme ...

AVIS.

Nous nommons par le présent M. ... de la Nouvelle-Orléans, notre seul agent pour la vente des machines à coudre de LADD, WEBSTER & Co, pour les Etats de:

LOUISIANE,

MISSISSIPI,

TEXAS.

Boston, 1er novembre, 1859.

LADD, WEBSTER & Co.

LADD, WEBSTER & Co.

FABRICANTS DE

MACHINE A COUDRE

perfectionnées

ET FAISANT LE POINT SERRÉ,

Pour Famille et Habitations.

Les propriétaires de ces machines prétendent (et sont prêts à prouver cette prétention) que tout instrument ...

Ladd, Webster & Co,

E. ZINTGRAFF,

Agent,

16, rue St Charles, Nlle-Orléans.

MUSIQUE

PIANOS! PIANOS!

RUE ROYALE, No. 86.

A. ELIE.

Un grand assortiment de

MUSIQUE,

Comprenant toutes les nouveautés pour chant, piano, etc., etc.

INSTRUMENTS.

PIANOS DE H. HERZ, décorés de la médaille d'honneur à l'Exposition universelle.

INSTRUMENTS DE SAX,

Fournisseur des musiques de l'Empereur

CORDES POUR TOUS LES INSTRUMENTS.

BURNOUS—BURNOUS.

Au magasin populaire de nouveautés

THEODORE DANZIGER,

Encoignure des rues Royale et St Philippe, et No 125, rue des Remparts,

200 Magnifiques Manteaux

ET BURNOUS EN DRAP,

...

Moniteur de la Mode.

LES souscripteurs à ce journal, rédigé à Paris par M. XAVIER ...

A. COPPENS & Co,

26, rue de Chartres

TAPIS NOUVEAUX.

J. D. DAMERON & Cie.

124 rue du Canal,

VIENNENT de recevoir un grand assortiment ... TAPIS DE BRUXELLES ...

Etoffes à Rideaux.

...

Stores et Corniches

...

Toiles Cirées

...

AVIS.

EGARÉES, le ...

AVIS.

ON demande une première ouvrière en robes ...

Changement de domicile.

F. BERNARD, peintre en portraits ...

BONNE D'ENFANTS.

ON demande une bonne, blanche ou de couleur ...

CHAUDIERES ANGLAISES A SUCRE.

... JUAN Y DE ERANA.

FARINE.—500 barils extra et superfine ...

GALLOT & PASCAL.

CHARLES LAMB,

MAGASIN DE LINGE FAIT,

Pour hommes, jeunes gens et enfants

... rue POYDRAS No 39 ...

A vendre ou à louer

... W. F. CHAPMAN.

CHEMISES PATENT YOKE.

REDUCTION DE PRIX!

...

On garantit qu'elles vont bien!

...

CHEMISES PATENT YOKE

LA MEILLEURE qualité, ...

SECONDE ...

TROISIEME ...

VETEMENTS

DE DIFFERENTES QUALITES.

Pour Hommes et Enfants.

...

Notre Lingerie de tous genres

ALFRED ... & CO.

GRAND DEBALLAGE!

BODET & GUEYDAN ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients ...

MAISON ROUGE No 1,

BODET & GUEYDAN,

Maison Rouge No 1, entre les deux marchés, la plus près du marché aux légumes, ET encoignure Hôpital et Condé.

Hotel du Nord

Front Levée, encoignure Bienville, tenu par

N. GEORGES.

N. GEORGES, connu à la Nouvelle Orléans ...

A. PERIER.

260 ... Rue Royale ... 260,

...

AVIS IMPORTANT

AUX PLANTEURS SUCRIERS

...

JOHN PETIT,

Au Vieux Moulin.

...

MARCHANDISES SECHES

P. A. BABOR,

Successeur de B. W. Hébrard,

...

ERNEST TURPIN,

COMMISSAIRE DE CROIS,

66 ... Rue Vieille-Levée ... 66

BARGAINS BARGAINS!

L'ATTENTION des marchands de la ville et de la campagne ...

Notice.

...

A louer ou à vendre.

...

Changement de local.

A. Gutzmagen & Berned,

...

PAUL JUGE & FARNY,

27 rue St Louis

Fruits glacés.

2500 ...

ERNEST TURPIN,

A LOUER.

La grande et bonne maison ...

Graines de jardinage.

Rue St Philippe No 17 ...

Egarée

...

$20 de récompense.

...

DAWSON & Co.

...

GALLOT & PASCAL